28 Août 1753.

REGLEMENT de POLICE entre Me. Antoine COMBES curé de Vitrac,
Joseph DELBOR et autres cabaretiers dud. lieu de Vitrac.

L'an 1753 et le 28ème jour du mois d'août, après-midi, régnant Louis XV, au lieu et paroisse de Vitrac en Rouergue, maison curiale, par-devant le notaire royal soussigné et témoins ci-après nommés furent présents Mr. Me. Antoine COMBES prêtre, curé de lad. paroisse d'une part; Joseph DELBOR, Amans CAYRON hôtes dud. lieu de Vitrac et Charles DOUMERGUE maréchal hôte, demeurant au village de Vitraguet susd. paroisse de Vitrac, lesquelles parties ont dit que ledit Me. COMBES curé susd. pour empêcher à l'avenir la débauche de ses paroissiens, les mauvais comportements et désordres qui arrivent dans les cabarets de sad. paroisse, aurait présenté requête et obtenu ordonnance de messieurs les officiers ordinaires d'Estaing, sous sa date, qui défend à tous cabaretiers qui sont dans la juridiction de la Comté d'Estaing de tenir cabaret sans au préalable avoir obtenu la permission desd. Srs. officiers qui leur serait accordée en rapportant un certificat de leur bonne vie et mœurs et moyennant leur serment de promettre d'obéir et garder exactement les ordonnances de police, de laquelle ordonnance y ayant appel relevé en la Cour de Monsieur le Sénéchal de Rodez qui pend à juger lesd. parties pour éviter plus long procès, à cet égard sont convenues d'observer le règlement de police tel qui s'ensuit:

savoir que chacun des susd. cabaretiers tiendra son cabaret fermé le jour de la fête de St-Jean-Baptiste et le jour qu'on fait la fête de St-Michel qui sont des fêtes votives établies d'ancienneté dans lad. paroisse et ce annuellement à l'avenir pendant l'espace de huit années prochaines, afin d'empêcher les ivrogneries et les excès de débauche, les danses, le libertinage et les profanations qu'on a accoutumés de voir pour le passé le jour desd. fêtes dans lad. paroisse et pour procurer la sanctification desd. jours de fêtes à l'avenir et faire ainsi perdre toute mauvaise coutume.

En deuxième lieu, sont convenus que chacun desd. cabaretiers a promis devers soi de ne donner à l'avenir du vin aux manants et habitants de lad. paroisse et des lieux voisins et adjacents après le temps de vêpres les jours de fêtes et dimanches pendant le temps de l'année que les vêpres se chantent à l'heure ordinaire en temps d'été et pendant tout le temps que vêpres se chantent dans l'église dud. Vitrac immédiatement après la grand-messe pendant les jours courts de l'année, de ne donner du vin les jours de fêtes et dimanches aux susd. manants et habitants après les trois heures après-midi, pendant la vie dud. Sr. curé, afin d'éviter toutes ivrogneries et excès de débauches qui arrivent sur la fin du jour, attendu que plusieurs au lieu d'employer les heures de leur loisir les jours de ~~de~~ fêtes et dimanches à se sanctifier par des prières ou autres bonnes oeuvres, les employent à s'y divertir avec excès dans lesd. cabarets et s'y enivrent ne sachant se retirer quand ils sont en train de boire que quelquefois bien avant dans la nuit, n'étant pas possible auxd. cabaretiers de les obliger à se retirer de bonne heure quand ils sont dans cet état, d'où il arrive que plusieurs se font des querelles d'allemand, se battent et se meurtrissent sur l'heure tarde ou en se retirant sur leur chemin; au surplus les susd. cabaretiers ont promis de bien exécuter les ordonnances de police concernant les défenses de donner à boire aux manants et habitants pendant le temps des offices divins les jours de fêtes et dimanches, ni d'en donner pendant la nuit tant les jours ouvriers que les jours de fêtes et dimanches, sauf aux étrangers qui passent. Et c'est à quoi tous les susd. cabaretiers se sont chacun soumis et promis l'exécuter à peine de 10 livres d'amende et de tous dépens, dommages et intérêts pour chaque contravention, et au moyen de l'exécution de tout ce-dessus, le susd. curé et susd. parties se sont désistés dud. procès ou instance pendant en cause d'appel aud. Sénéchal de Rodez sauf aud. Sr. curé de reprendre l'instance en défaut d'exécution des présentes contre qui il appartiendra, tous dépens compensés qu'ont dit revenir de tous côtés à la somme de 48 livres, car ainsi il

a été convenu entre les susd. parties, à quoi faire, et pour l'observation de ce-
dessus elles ont obligé et hypothéqué chacune comme les concerne tous et chacuns
leurs biens présents et avenir qu'ont soumis à toutes cours et rigueurs de droit
requisés et nécessaires.

Fait et passé à ce que dessus et récité en présence de
Me. Jean SOULENQ prêtre et vicaire aud. ~~xixixix~~ Vitrac demeurant aud. village
de Vitraguet et de Me. Antoine VALADIER avocat au Parlement demeurant au village
de Paulhac, susd. paroisse de Vitrac soussignés avec toutes parties et nous Bar-
thélémy PAUTARD notaire royal qui.

COMBES, curé. SOULENQ.

DELBOR. DOUMERGUE. CAYRON. VALADIER ici présent.

PAUTARD, notaire royal.

Contrôlé à Ste-Geneviève
le 8 septembre 1753.
Reçu 3 livres, 10 sols.

ROY.